

AU

l'
auditorium
radiofrance

Beethoven, Symphonie n° 9

CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE

MAXIM EMELYANYCHEV direction

SAMEDI 3 JANVIER 2026 20H

DIMANCHE 4 JANVIER 2026 16H

radiofrance

ch

le
chœur
radiofrance

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

OΦ

l'orchestre
philharmonique
radiofrance

DIMA BAWAB soprano
CARMEN ARTAZA mezzo-soprano
MICHAEL BELL ténor
NATHANAËL TAVERNIER basse

CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW chef de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
Ji-Yoon Park violon solo
MAXIM EMELYANYCHEV direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740
et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n° 9 en ré mineur, opus 125

1. Allegro ma non troppo, un poco maestoso
2. Molto vivace – Presto
3. Adagio molto e cantabile – Andante moderato
4. Presto

65 minutes environ

Le concert du 3 janvier présenté par Judith Chaine est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr



Le concert du 4 janvier s'inscrit par ailleurs dans le cadre du dispositif Relax, qui offre aux personnes en situation de handicap un accueil et un environnement bienveillant. Certains spectateurs pourront vivre et exprimer leurs émotions à leur manière par des mouvements, des paroles ou des sons sans craindre d'être rejetés.

Ces concerts sont donnés dans le cadre de la cinquième saison musicale européenne.

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Symphonie n° 9 en ré mineur, opus 125

Esquissée dès 1817. **Composée** en 1822-1824. **Créée** le 7 mai 1824 au Kärntnertortheater de Vienne sous la direction du compositeur. **Dédiée** à Sa Majesté le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III. **Nomenclature** : quatre voix solistes, chœur ; 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales, percussions ; les cordes.

Située chronologiquement entre les dernières sonates pour piano et les derniers quatuors à cordes, la *Neuvième* est contemporaine de la *Missa solemnis*. Les deux œuvres ont plus d'un point commun : la monumentalité des formes, la confiance inoxydable en l'homme et en l'avenir, un désir d'élévation et de victoire de l'esprit sur la matière. Comme l'écrit Esteban Buch : « L'expansion de la forme symphonique explorée dans l'*Héroïque* se trouve alliée à une véritable rhétorique des genres musicaux qui évoque tantôt l'univers militaire, tantôt l'univers religieux, enfin le rituel de l'hymne, sacré ou profane, par lequel les hommes célèbrent en chœur le fait d'être ensemble : "Tous les hommes deviennent frères", dit le vers le plus célèbre de cette œuvre où, pour la première fois, la voix humaine fait irruption au sein de la musique instrumentale* ».

Couronnement, la *Neuvième* est aussi une récapitulation : héroïque comme la *Troisième Symphonie*, pastorale (dans son deuxième mouvement) comme la *Sixième*, elle s'élève comme la *Cinquième* d'une tonalité mineure à une tonalité majeure pour figurer l'ascension vers la lumière. Beethoven y reprend aussi l'*Ode à la joie* de Schiller (datée de 1785), qui avait déjà fait l'objet d'une (modeste) mise en musique en 1793 et de nouveau tenté le compositeur une dizaine d'années plus tard à la faveur d'une ouverture chorale laissée inachevée. Il est du reste possible que la joie célébrée par Schiller ne soit qu'une liberté masquée : la *Neuvième* ne réaffirme-t-elle pas sur une grande échelle le message délivré par la fin de l'opéra *Fidelio*, celui de l'indéfectible foi en des lendemains qui chantent ?

Le finale de la *Neuvième* soulève les auditoires par son enthousiasme péremptoire, et il est convenu d'y voir un coup d'audace ; on peut se demander néanmoins ce qui a poussé Beethoven à utiliser la voix dans une partition symphonique, lui qui avait tant fait pour affranchir la musique instrumentale, et, sinon inventé, du moins porté à l'incandescence le genre instrumental expressif. Berlioz, dans sa symphonie dramatique *Roméo et Juliette*, fera le choix inverse en montrant que l'orchestre seul est capable de « donner à sa fantaisie une latitude que le sens positif des paroles chantées ne lui eût pas laissée, et recourir à la langue instrumentale, langue plus riche, plus variée, moins arrêtée, et, par son vague même, incomparablement plus puissante en pareil cas ».

Alors, rédemption du son par le mot, comme le suggère Carl Dahlhaus** ? Peut-être Beethoven voulait-il que son message soit clair avant toute chose et, à l'instar de ce que fera un Mahler avec sa propre Huitième Symphonie, fit le choix de substituer à un ensemble de symphonies subjectives et tourmentées une partition qui fût d'abord et sans équivoque possible une immense dispensatrice de joie.

Une création du monde

Le prodigieux *Allegro* initial de la *Symphonie en ré mineur* commence dans l'incertitude, comme un monde qui fermente et se crée avant de s'imposer avec violence. Il apparaît, dit André Boucourechliev, « comme un seul, immense développement, d'un bout à l'autre (...) la trajectoire sans déviation, irréversible, d'un météore incandescent ». Beethoven n'était jamais allé aussi loin dans l'évocation de ce que pourrait être une musique en fusion.

Le *Scherzo* est placé en deuxième position, comme si le compositeur, en rompant avec son propre usage, avait voulu distribuer sa partition en deux parties : deux mouvements véhéments, puis deux mouvements chantants (l'un pour l'orchestre seul, le second faisant appel aux voix). Un coup de timbales donne le signal de départ d'une ronde à la fois paysanne et dionysiaque, avec un *Presto* champêtre en lieu et place du Trio habituel.

Dans le troisième mouvement, Beethoven utilise un procédé qui appartient aussi à la manière de ses dernières sonates pour piano : un tempo marqué *Adagio* et une série de variations qui produisent, sinon un effet d'éternité, du moins l'impression que la musique atteint à un degré inconnu de sérénité, malgré quelques courtes montées *fortissimo* portées par des accents martiaux, qui s'effacent rapidement.

Quant au finale, il s'ouvre sur une « fanfare de l'épouvante » (Wagner) qui conduit au célèbre récitatif des cordes graves, « pont que [Beethoven] osa jeter entre le chœur et l'orchestre » (Berlioz), « cheminement tâtonnant de l'artiste à l'intérieur de sa propre œuvre » (Boucourechliev). Le rappel successif des principaux thèmes des mouvements précédents se mêle au récitatif, puis, chacun étant écarté tour à tour, arrive des lointains le thème de la joie. Il s'impose et c'est à ce moment-là seulement que le baryton peut faire son entrée. Le chœur et les trois autres solistes interviennent à leur tour, et les différentes strophes du poème donnent lieu à des épisodes graves ou pleins d'allégresse jusqu'à la conclusion *prestissimo* et son accord de ré majeur clamé sans fin.

Il est possible d'entendre dans ce dernier mouvement une aimable cantate. On peut aussi considérer le finale de la *Neuvième Symphonie* comme le substitut du *Second Faust* que Beethoven n'a jamais écrit (il est vrai qu'il n'a pas écrit non plus de *Premier Faust*), explosion de joie domptée par des accents tantôt militaires, tantôt religieux, à laquelle on peut préférer les grondements telluriques, bien plus inquiétants, du premier mouvement, ou la ronde infernale du deuxième.

Christian Wasselin

* Esteban Buch, *La Neuvième de Beethoven, une histoire politique*, Gallimard, 1999.

** Carl Dahlhaus, *L'idée de la musique absolue*, Contrechamps, 1997.

CES ANNÉES-LÀ :

1822 : *De l'amour* de Stendhal, *Trilby* de Nodier, *Confessions d'un mangeur d'opium* de Thomas de Quincey.

1823 : *Semiramide* de Rossini, *Euryanthe* de Weber. *Racine et Shakespeare* de Stendhal. *Han d'Islande* de Victor Hugo. Turner peint *La Bataille de Trafalgar*.

1824 : Berlioz compose sa *Messe solennelle*. *La Jeune Fille et la mort* de Schubert. Naissance de Bruckner et de Smetana. Fondation de *La Muse française* par Victor Hugo et Émile Deschamps. Naissance d'Alexandre Dumas fils et de Ludwig Büchner.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Barry Cooper (dir.), *Dictionnaire Beethoven*, Lattès, 1991. *Ludwig selon Beethoven*.
- Maynard Solomon, *Beethoven* (traduit de l'anglais par Hans Hildenbrand), Fayard, 2003.
- André Boucourechliev, *Beethoven*, Seuil, coll. « Solfèges », 1963, rééd. 1994
- Éric Rohmer, *De Mozart en Beethoven*, Actes Sud, 1996.
- Christian Wasselin, *Beethoven, les plus beaux manuscrits*, La Martinière, 2009.
- Esteban Buch, *La Neuvième de Beethoven, une histoire politique*, Gallimard, 1999.

CONCERTS RELAX

À LA MAISON DE LA RADIO
ET DE LA MUSIQUE



LES PROCHAINS CONCERTS RELAX

11 JANVIER 16H

Marie-Ange Nguci,
Philhar'Intime,

21 FÉVRIER 14H30

Les aventures d'Octave et
Mélo le long de la rivière

7 MARS 14H30

Contes et merveilles de
Brocéliande, Mythes et
légendes

10 MARS 20H

Stephen Layton, Choral
masterpieces

9 AVRIL 20H

Pierre et le loup, Tan Dun

23 AVRIL 14H30

Violettes et les marionnettes,
OLI en concert

28 MAI 20H

La Petite Sirène, Thomas
Guggeis, œuvre augmentée

2 JUIN 20H

Ciné-Concert, *Gardien de
Phare*

Les CONCERTS RELAX offrent un accueil et un environnement bienveillant pour les personnes en situation de handicap ou de polyhandicap où chacun pourra vivre et exprimer ses émotions à sa manière, sans crainte, ni contrainte. Aller au cinéma, au concert, à l'opéra, au théâtre : un acte banal mais qui, pour certains, paraît impossible ou se transforme en épreuve. Avec les CONCERTS RELAX, c'est tous ensemble que les spectateurs profitent du spectacle de façon inclusive et conviviale. « *Il est grand temps que la musique se rende accessible à tous, notamment aux personnes en situation de handicap* ». Alexandre Tharaud, pianiste

Engagé pour l'ouverture des lieux culturels au plus grand nombre, Alexandre Tharaud est le parrain des concerts Relax. Il témoigne de la satisfaction des artistes qui ont pu expérimenter une représentation.

MAXIM EMELYANYCHEV

DIRECTION

Maxim Emelyanychev occupe le poste de principal chef du Scottish Chamber Orchestra depuis 2019. Son mandat a été renouvelé jusqu'en 2031. Il est aussi principal chef de l'orchestre baroque Il Pomo d'Oro depuis 2013. La saison 2025/26 marque sa prise de fonction comme principal chef invité de l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise à Stockholm et sa nomination comme artiste en résidence du Concertgebouw d'Amsterdam. Au cours des saisons 2023/24 et 2024/25, les orchestres suivants ont invité Maxim Emelyanychev à les diriger pour la première fois : Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, WDR Cologne, Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks Munich, SWR Stuttgart, City of Birmingham Symphony Orchestra, Dresdner Philharmonie, Münchner Philharmoniker, Orchestre Symphonique Yomiuri de Tokyo, Orchestre National de France. Il a également dirigé de nouveau les orchestres suivants : Concertgebouw d'Amsterdam, Rotterdam Philharmonic, Toronto Symphony, Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Bergen Philharmonic, Antwerp Symphony, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre de chambre de Paris, Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestra of the Age of Enlightenment. Il était le partenaire de Joyce DiDonato au piano dans le *Winterreise* de Schubert au Staatsoper Berlin, au Wigmore Hall de Londres, au Konzerthaus Dortmund et à DeSingel Anvers. Pour sa résidence en 2025/26, le Concertgebouw d'Amsterdam l'invite à diriger l'Orchestre du Concertgebouw, le Scottish Chamber Orchestra, un concert de musique de chambre avec des musiciens de son orchestre Il Pomo d'Oro, et à donner un récital au piano seul.

Il fera également ses débuts à la tête du hr-Sinfonieorchester Frankfurt, de l'Orchestre symphonique de Lucerne, du Gürzenich-Orchester Cologne, de l'Orchestre philharmonique d'Oslo, et retournera diriger le DSO Berlin, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, le WDR Cologne et le London Philharmonic Orchestra. À la tête d'Il Pomo d'Oro, Maxim Emelyanychev a commencé l'enregistrement de l'intégrale des Symphonies de Mozart. Ses enregistrements des Symphonies n°s 5, 8 et 9 de Schubert et des Symphonies n°s 3 et 5 de Mendelssohn avec le Scottish Chamber Orchestra ont reçu de nombreux éloges de la critique internationale. De même, parmi les prix prestigieux qui l'ont salué au cours des dernières années, citons le Young Talent Award du Critics' Circle, l'International Opera Award (catégorie Newcomer), le Gramophone Award pour son enregistrement d'*Agrippina* de Haendel avec Joyce DiDonato, ou l'ICMA Prize pour son CD des sonates de Mozart. Maxim Emelyanychev a reçu le très prestigieux Herbert von Karajan Award 2025. Après des études de direction d'orchestre et de piano dans sa ville natale, Nijni Novgorod, Maxim a suivi les cours de direction de Gennadi Rojdestvenski au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou.

Maxim Emelyanychev a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2024 dans un programme Mozart / Beethoven.

LIONEL SOW

CHEF DE CHŒUR

Lionel Sow a pris ses fonctions de directeur musical du Chœur de Radio France le 1^{er} septembre 2022. Né en 1977, il effectue des études de violon, de chant, d'écriture, de chant grégorien et de direction de chœur et d'orchestre. Durant ses années de formation, il prend la direction de plusieurs ensembles vocaux : Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe en 1995, ensemble vocal Les Temperamens en 2000. Depuis 2004, il collabore régulièrement avec le Chœur de Radio France, le dirige lors de concerts a cappella ou le prépare pour des programmes symphoniques. De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, après y avoir exercé en tant qu'assistant de Nicole Corti pendant quatre ans. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire a cappella allant de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui. Il a notamment assuré la création d'œuvres de Vincent Bouchot, Édith Canat de Chizy, Yves Castagnet, Thierry Escaich, Philippe Hersant, Thomas Lacôte, Jean-Pierre Leguay, Caroline Marçot, Benoît Menut, Vincent Paulet, Michèle Reverdy, etc. En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. De 2012 à 2015, il crée successive - ment l'Académie, le Chœur de chambre, le Chœur d'enfants et le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris. Dans le cadre de ses fonctions, il s'est produit dans de nombreux festivals internationaux et a collaboré avec Thomas Adès, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Mikko Franck, Leonardo García Alarcón, Valery Gergiev, Daniel Harding, Thomas Hengelbrock, Pablo Heras-Casado, Paavo Järvi, Louis Langrée, Jesús López Cobos, Enrique Mazzola, Sir Roger Norrington, Raphaël Pichon, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Esa-Pekka Salonen, Michael Tilson Thomas, Simone Young, etc. Depuis 2017, Lionel Sow enseigne la direction de chœur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. En octobre 2021, il a été nommé directeur artistique du Chœur du Forum national de la musique à Wrocław en Pologne. Au titre de son abondante discographie, citons notamment : le *Requiem* de Jean Gilles (Studio SM), la *Passion selon saint Matthieu* de Schütz (Studio SM), la *Messe Salve Regina* d'Yves Castagnet ainsi que les célèbres *Litanies à la Vierge noire* de Francis Poulenc (Hortus), les *Vêpres de la Vierge* de Philippe Hersant (MSNDP). Lionel Sow a été fait Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en janvier 2011.

DIMA BAWAB

SOPRANO

Née en Jordanie, d'origine palestinienne, Dima Bawab a commencé ses études musicales à l'âge de quatre ans : piano et danse classique au Conservatoire National de Musique / Fondation du Roi Hussein à Amman. Elle s'est ensuite consacrée au chant et a intégré le CNSMD de Paris, où elle a été diplômée en 2007 avec la mention *cum laude*.

Depuis la fin de ses études supérieures, elle s'est produite fréquemment à travers l'Europe et, fidèle à ses racines, en Jordanie et en Palestine, dans un répertoire très varié. Elle a chanté Papagena et Pamina dans *Une Flûte enchantée* au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, dans une mise en scène de Peter Brook de 2010 à 2012, production suivie d'une tournée mondiale. Elle a débuté en 2010 à l'Opéra-Comique à Paris sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, dans une mise en scène de Stéphane Braunschweig, dans le rôle d'Yniold de *Pelléas et Mélisande*, rôle qu'elle a repris à l'Opéra-Comique en février 2014 et au printemps 2015 à Zagreb.

Parmi ses derniers projets : Fairouz pour la création mondiale de *Sindbad, le Marin d'Oman* de Hisham Al Gabr à Mascate, Laurette dans *Docteur Miracle* (Bizet) aux opéras de Tours et Bordeaux, au Palazzetto Bru Zane à Venise, puis au Théâtre du Châtelet à Paris, ainsi qu'un nouveau spectacle d'Amos Gitai, *Golem*, au Théâtre de la Colline à Paris ; et auparavant, la création de *Réminiscence*, de et avec Jasser Haj Youssef, à l'Opéra de Montpellier ; *Die Opernprobe* (Lortzing), filmé pour Angers-Nantes Opéra ; *Siegfried Nocturne* de Michael Jarrell, dans une mise en scène d'Olivier Py, dans ce même théâtre ; *House* d'Amos Gitai au Théâtre de la Colline à Paris (avec des reprises à Berlin, Rome et Madrid) ; et *La Vieille Maison* de Marcel Landowski à Angers-Nantes Opéra.

En concert, elle a, entre autres, chanté *La Création* de Haydn au King's College de Cambridge.

Elle avait chanté auparavant Barbarina dans *Les Noces de Figaro* à Angers-Nantes Opéra, dans une mise en scène de Patrice Caurier et Moshe Leiser ; l'Amour dans *Orphée et Eurydice* de Gluck à l'Opéra d'Avignon ; Sophie dans *Werther* à l'Opéra National de Nancy ; Berta dans *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Toulon ; Suzanne dans *Les Saltimbanques* de Louis Ganne à l'Opéra d'Avignon ; Despina dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Tours ; et les Sandmännchen et Taumännchen dans *Hänsel und Gretel* à Angers-Nantes Opéra.

Parmi ses futurs projets : la reprise de Fairouz dans *Sindbad, le Marin d'Oman* à Budapest.

CARMEN ARTAZA

MEZZO-SOPRANO

La mezzo-soprano Carmen Artaza est née à Saint-Sébastien et a commencé sa formation musicale par le violon. En 2021, elle remporte le Concours International de Chant Tenor Francesco Viñas et reçoit l'ensemble des prix.

Carmen Artaza ouvre la saison 2025-2026 en interprétant Paloma dans la zarzuela de Barbieri *El barberillo de Lavapiés*, dans une nouvelle production mise en scène par Christof Loy au Theater Basel. Elle retrouve ensuite le Gran Teatre del Liceu de Barcelone dans le rôle d'Un musicien dans *Manon Lescaut* de Puccini. Plus tard dans la saison, elle fera ses débuts dans le rôle de Stéphano dans *Roméo et Juliette* de Gounod au Teatro Real de Madrid, puis ses débuts parisiens avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven.

La saison 2024-2025 a commencé par ses débuts dans le rôle de Rosina dans *Le Barbier de Séville* à Oviedo. Elle a ensuite interprété Hänsel dans *Hänsel und Gretel* à Bonn, avant de faire ses débuts au Gran Teatre del Liceu de Barcelone dans le rôle de Teresa dans *La Sonnambula*. Elle a clôturé la saison en chantant le rôle-titre de *Bianca e Falliero* de Rossini à l'Opéra de Francfort.

Parmi les moments marquants des saisons précédentes figurent ses débuts à l'Opéra de Bilbao dans le rôle de Suzuki dans *Madama Butterfly* de Puccini, Dorabella dans la nouvelle production de *Così fan tutte* de Mozart mise en scène par Martin Berger sous la direction de Michele Spotti à Hanovre ainsi que ses débuts à la Komische Oper Berlin et à la Philharmonie de Berlin. Elle a également fait ses débuts au Teatro de la Zarzuela de Madrid, puis au Teatro Real de Madrid, où elle a participé à un gala lyrique organisé dans le cadre du Concours Viñas. En mai 2024, elle a chanté le rôle-titre de *Tránsito* de Jesús Torres au Palau de les Arts de Valence.

À l'été 2019, Carmen Artaza a fait ses débuts au Festival de Salzbourg dans le rôle de Bradamante lors de la création mondiale de *Der Gesang der Zauberinsel*, en tant que participante au Young Singers Project du festival.

Elle s'est produite avec des orchestres tels que le Kammerorchester Basel, le London Symphony Orchestra, l'Orquesta Sinfónica de Madrid, l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Münchner Symphoniker, le Mozarteumorchester Salzburg, la Bayerische Kammerphilharmonie, le Bamberger Symphoniker et le Konzerthausorchester Berlin.

MICHAEL BELL

TÉNOR

Le ténor nord-irlandais Michael Bell est diplômé du Royal College of Music de Londres, après avoir obtenu une bourse de chant choral au St John's College de Cambridge.

Parmi ses récents engagements figurent ses débuts au Verbier Festival dans Basilio (*Les Noces de Figaro*) et à l'English National Opera dans le Premier Prêtre / Premier Homme d'Armes (*La Flûte enchantée*), la création mondiale de la *Riot Symphony* de Conor Mitchell avec l'Ulster Orchestra, le rôle de Michael Ventris pour la création de *Ciphers* au Festival Tête à Tête, et une tournée britannique, française et sud-africaine dans le Comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*) pour Diva Opera.

Quant à ses projets présents et futurs, ils comprennent, entre autres, ses débuts avec The Mozartists dans Don Anchise / Il Podestà (*La Finta Giardiniera*) en concert au Cadogan Hall à Londres, et son retour à Diva Opera avec Ernesto (*Don Pasquale*) et Don Curzio (*Les Noces de Figaro*) en tournée au Royaume-Uni, en France et en Afrique du Sud. Il fera également ses débuts, en concert, avec le Three Choirs Festival l'été prochain dans la partie de ténor solo du *Hymnus Paradisi* de Howells.

Parmi ses apparitions sur la scène lyrique : la Madwoman pour la création à Moscou de *The Cuckoo River* de Britten, la création du rôle de l'Acrobate dans *Les Sélénites* de Conor Mitchell au Festival de Wexford, ainsi que Tamino (*La Flûte enchantée*), Nemorino (*L'Elisir d'amore*), Grimoaldo (*Rodelinda* de Haendel), la Fée Grignotte (*Hänsel und Gretel*), Spoletta (*Tosca*), Der Sänger dans *Flammen* de Schreker, le Prince dans *Cinderella* d'Alma Deutscher, l'un des bergers dans *Orfeo*, Vašek (*La Fiancée vendue*) et Damon (*Acis and Galatea*), avec des compagnies telles que le Garsington Festival Opera, l'Orchestre d'État lituanien, le Festival de Wexford, l'Irish National Opera et le Waterperry Opera.

Il s'est produit dans tout le Royaume-Uni dans un répertoire très varié, avec des ensembles tels que The Orchestra of the Age of Enlightenment, le Royal Northern Sinfonia et le Philharmonia. Son répertoire comprend notamment les *Passions* de Bach (Évangéliste et airs), la *Neuvième Symphonie* de Beethoven et la *Cantate Saint-Nicolas* de Britten. Il a récemment chanté le *Messie* avec l'Ulster Orchestra pour Noël 2025, *The Dream of Gerontius* d'Elgar à la cathédrale de Truro, la *Petite Messe solennelle* de Rossini au Southwell Minster et l'Évangéliste dans *La Passion selon saint Matthieu* de Bach avec l'Orchestre royal de Suède à Stockholm.

Passionné par le répertoire de la mélodie, Michael Bell s'est produit en récital au Lewes Festival of Song, au London Song Festival, au Wigmore Hall de Londres et à la Salle Cortot à Paris. Il a poursuivi sa collaboration avec le Northern Ireland Opera à travers des récitals dans chacun des six comtés d'Irlande du Nord et a fait ses débuts au Festival de Lichfield avec un récital de mélodies anglaises comprenant, entre autres, les *Winter Words* de Britten.

NATHANAËL TAVERNIER

BASSE

La basse française Nathanaël Tavernier a débuté sa saison 2025-2026 avec Sarastro dans *La Flûte enchantée* au TOBS (Théâtre Orchestre Bienne Soleure), avec des représentations à Bienne, Soleure et dans divers théâtres suisses jusqu'en janvier 2026. Sa saison 2024-2025 s'était ouverte avec ses débuts britanniques dans Sparafucile (*Rigoletto*) au Welsh National Opera et le Commandeur (*Don Giovanni*) au Théâtre de l'Athénée à Paris avec l'ARCAI (suivi par de nombreuses reprises en France au cours des saisons à venir), puis s'était poursuivie avec Nourabad (*Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra de Dijon, Sarastro (*La Flûte enchantée*) aux opéras de Rennes, Nantes et Angers, et son retour aux festivals d'Opéra de Cracovie et Rossini in Wildbad en Allemagne, avec Fra Antonio dans le rare *Pierre de Médicis* de Joseph Poniatowski et Elmiro dans l'*Otello* de Rossini.

Parmi ses projets : Caronte (*Orfeo* de Monteverdi) au château de Schwetzingen pour le Nationaltheater Mannheim en Allemagne, et le *Winterreise* de Schubert en Suisse.

Il a récemment chanté François Torteat dans *Die schwarze Maske* de Penderecki pour la Radio nationale polonaise (NOSPR) sous la direction de Marin Alsop, Adamas dans *Les Boréades* de Rameau à Oldenburg et Emireno dans *Ottone* à Karlsruhe ; et, à l'été 2024, le Gouverneur dans *Le Comte Ory* et Ruffino dans *Masaniello* (Michele Carafa), tous deux au festival Rossini in Wildbad en Allemagne et au Festival d'Opéra de Cracovie. De plus, entre 2020 et 2023, il a été membre de la troupe permanente de l'Opéra de Karlsruhe ; il y a incarné, entre autres, le Commandeur dans *Don Giovanni*, Zuniga dans *Carmen*, le Roi dans *Aïda*, Basilio dans *Le Barbier de Séville*, le Premier Soldat dans *Salomé*, le Premier Ouvrier dans *Wozzeck* et Sarastro dans *La Flûte enchantée*.

Parmi ses rôles, on peut aussi mentionner Osmin dans *L'Enlèvement au sérail*, Balthazar dans *La Favorite*, Cold Genius dans *King Arthur*, Simone dans *Gianni Schicchi* et Frère Laurent dans *Roméo et Juliette* de Gounod. Il a collaboré avec les metteurs en scène Robert Carsen, Pierre Audi, Adele Thomas et Olivier Py, ainsi qu'avec des chefs tels que Gabriel Garrido, Hervé Niquet, Marko Letonja, Julien Chauvin et Pierre Dumoussaud.

Nathanaël Tavernier a découvert la musique à la Maîtrise de la Loire, créée par Jacques Berthelon. Après une licence spécialisée en ethnomusicologie à l'Université de Lyon, il a obtenu son master à la Haute École de Musique de Genève auprès de Gilles Cachemaille, avant d'intégrer le Studio de l'Opéra National du Rhin et de bénéficier des masterclasses de Helmut Deutsch, Alain Garichot et Sylvie Valayre.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW DIRECTEUR MUSICAL

Cette saison, Berlioz est à l'honneur avec deux rendez-vous audacieux. La Damnation de Faust mise en scène par Silvia Costa au Théâtre des Champs-Élysées permet au Chœur de retrouver Les Siècles placés sous la direction de Jakob Lehmann. En fin de saison, c'est avec l'Orchestre National de France que le Chœur interprète la Messe solennelle, œuvre de jeunesse longtemps passée pour disparue.

La musique française nous livre d'autres très belles pages, avec notamment un diptyque consacré à Arthur Honegger : *Le Roi David* avec Lambert Wilson, Amira Casar et les chanteurs de l'Académie de l'Opéra de Paris autour de l'ensemble Les Apaches dans la version d'origine à 17 instrumentistes et Jeanne au Bûcher avec Judith Chemla et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

On redécouvre la musique de Clémence de Grandval, disciple de Saint-Saëns tombée dans l'oubli après un grand succès en son temps. Une soirée partagée avec France Musique fait le portrait musical du compositeur Olivier Greif, avec ses interprètes les plus fidèles, Emmanuelle Bertrand, Pascal Amoyel, l'Ensemble Syntonia, puis le Chœur qui se consacre à son *Requiem*.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés des formations symphoniques de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans la suite lyrique de *Carmen* de Bizet sous la baguette de Dalia Staveska avec le National. Citons le *Requiem* de Mozart avec Leonardo García Alarcón et l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le poignant *War Requiem*

de Britten sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Les deux formations célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Beethoven sous la houlette cette saison de Maxim Emelyanychev. On écoute également cette saison de la musique de film avec *Alexandre Nevski* de Prokofiev et le National sous la direction d'Omer Meir Wellber.

En début d'année, les voix du Chœur de Radio France servent avec ferveur l'oratorio profane *Le Paradis et la Péri*, accompagnant un plateau exceptionnel emmené par le directeur musical désigné du National Philippe Jordan. Avec le National encore, le Chœur nous propose d'entendre *Les Cloches* de Rachmaninov (sous la direction de son actuel directeur musical Cristian Măcelaru), œuvre à propos de laquelle le compositeur confiera à son biographe qu'elle était sa préférée. Notons *Le Mandarin merveilleux* de Bartók et *Friede auf Erden* de Schoenberg en version symphonique avec Matthias Pintscher et l'Orchestre Philharmonique.

Fidèle à son engagement pour la création contemporaine, le Chœur de Radio France crée en ouverture de saison une nouvelle œuvre de Philippe Hersant. Suit de peu la création mondiale de *Sanctuaires* d'Othman Louati, tout à la fois arrangeur, chef d'orchestre, percussionniste et compositeur. À l'occasion du festival Présences consacré cette saison à Georges Aperghis, il interprète *Nomadic sounds* de Philippe Leroux et Chaos – *Monde* d'Alexandros Markeas en création mondiale. Ainsi que *Messe, un jour ordinaire* de Bernard Cavanna avec l'Ensemble Multilatéral sous la direction de Léo Warynski.

Dans les œuvres du répertoire, le Chœur de Radio France nous invite au théâtre musical sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla avec l'inclassable Anti-formalist Rayok, cantate

satirique de Chostakovitch à la manière d'un règlement de compte politique, créée bien après la mort de son auteur.

Et puisqu'il n'est rien de mieux que de partager l'amour de la musique, rendez-vous pour deux concerts participatifs sur des airs jazz emmenés par la talentueuse Neïma Naouri ou avec le trio de percussions SR9. Pour accompagner le public, un matériel pédagogique adapté est disponible sur le site Vox, ma Chorale interactive.

Aux côtés de Lionel Sow, Stephen Layton, Simon Halsey, Nicolas Fink, Josep Vila i Casañas, Christophe Grapperon, Edward Ananian-Cooper, Jeanne Dambreville, Emmanuel Lanièce, Agnieszka Franków-Żelazny, Zoltán Pad, Pierre-Louis Delaporte comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

**CHŒUR
DE RADIO FRANCE**

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

JEAN-BAPTISTE HENRIAT
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

SOPRANOS 1

**Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata**

SOPRANOS 2

**Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli**

ALTOS 1

**Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle Senges**

ALTOS 2

**Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon**

TÉNORS 1

**Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois**

TÉNORS 2

**Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolaë Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst**

BASSES 1

**Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet**

BASSES 2

**Pierre Benusiglio
Luc Bertin-Hugault
Daphné Bessière
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto**

Administratrice
Raphaële Hurel

Régisseur principal
NN

Régisseur
Marie-Christine Bonjean

**Responsable
des relations médias**
Vanessa Gomez

**Responsable
de la bibliothèque
des orchestres**
Noémie Larrieu
Marie de Vienne (adjointe)

**Bibliothécaires
d'orchestres**
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo
Julia Rota

α

ALPHA-CLASSICS.COM

À PARAÎTRE EN OCTOBRE 2025



ALPHA 1097 | NOUVEAUTÉ



outthere
MUSIC

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1er septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la *14^e Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Époque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent.

Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la *5^e Symphonie* de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionnisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bárá Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinovjev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et d'*Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la *7^e Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Études pour violon n° 2 et n° 3*. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher. Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar retrouvera également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, puis en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin interprètera le *Premier concerto* de Prokofiev et le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrions également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Altstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette premier solo
Nathan Mierdl premier solo
Ji-Yoon Park premier solo

VIOLONS

Cécile Agator deuxième solo
Virginie Buscaïl deuxième solo
Marie-Laurence Camilleri troisième solo

Savitri Grier premier chef d'attaque
Pascal Oddon premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givelet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Camille Manaud-Pallas

Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski premier solo
Fanny Coupé deuxième solo
Nicolas Garrigues deuxième solo
Daniel Wagner troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES

Nadine Pierre premier solo
Adrien Bellom deuxième solo
Jérôme Pinget deuxième solo
Armance Quéro troisième solo

Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut premier solo
Yann Dubost premier solo
Wei-Yu Chang deuxième solo
Edouard Macarez deuxième solo
Etienne Durantel troisième solo

Marta Fossas
Lucas Henri
Simon Torunczyk
Boris Trouchaud

FLûTES

Mathilde Calderini première flûte solo
Magali Mosnier première flûte solo
Michel Rousseau deuxième flûte
Justine Caillé piccolo
Anne-Sophie Neves piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve premier hautbois solo
Olivier Doise premier hautbois solo
Cyril Ciabaud deuxième hautbois
Anne-Marie Gay deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou première clarinette solo
Jérôme Voisin première clarinette solo
Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis clarinette basse
Lilian Harismendy clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy premier basson solo
Julien Hardy premier basson solo
Stéphane Coutaz deuxième basson
Hugues Anselmo contrebasson
Wladimir Weimer contrebasson

CORS

Alexandre Collard premier cor solo
Antoine Dreyfuss premier cor solo
Sylvain Delcroix deuxième cor
Hugues Viallon deuxième cor
Xavier Agogué troisième cor
Stéphane Bridoux troisième cor
Bruno Fayolle quatrième cor
Hugo Thobie quatrième cor

TROMPETTES

Javier Rossetto première trompette solo
Jean-Pierre Odasso deuxième trompette
Gilles Mercier troisième trompette et cornet

TROMBONES

Antoine Ganaye premier trombone solo
Nestor Welmane premier trombone solo
Aymeric Fournès deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire trombone basse
David Maquet deuxième trombone

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Nicolas Lamothe première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère première percussion solo
Gabriel Benlolo deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette deuxième percussion solo

HARPE

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

Responsable de production /
Régisseur général
Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination
artistique
Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la
production et de la régie
générale
Benjamin Lacour

Chargées de production /
Régie principale
Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

Stagiaire Production /
Administration
Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

Responsable
de relations média
Diane de Wrangel

Responsable de la
programmation éducative
et culturelle et des projets
numériques
Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production
musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale
William Manzoni

Responsable du parc
instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs
musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski

Responsable
de la Bibliothèque
des orchestres et
la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la
Bibliothèque des orchestres
et de la bibliothèque musicale
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria Ines Revollo
Pablo Rodrigo Casado



LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE RECRUTE

**VOUS AVEZ ENTRE 9 ET 17 ANS
ET VOUS AIMEZ CHANTER ?
VENEZ NOUS REJOINDRE !**

**RECRUTEMENT SUR CONCOURS
POUR LA SAISON 2026-2027
DATE LIMITE D'INSCRIPTION :**

DIMANCHE 25 JANVIER 2026

**la
maîtrise**

SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

**DOSSIER D'INSCRIPTION DISPONIBLE SUR
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR
RENSEIGNEMENTS : MAITRISE@RADIOFRANCE.COM - 01 56 40 52 70**



CINQUIÈME SAISON MUSICALE EUROPÉENNE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE ET DE RADIO FRANCE, EN PARTENARIAT AVEC FRANCE MUSIQUE ET LA CITÉ DES COMPOSITRICES : RÉVÉLATIONS ! COMPOSITRICES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI # 2

Dans la continuité des précédentes Saisons musicales européennes, la Bibliothèque nationale de France et les formations musicales de Radio France, en partenariat avec France Musique et la Cité des compositrices, poursuivent leur exploration des relations culturelles croisées entre la France et les autres pays de l'Union européenne, avec une ouverture en direction du Brésil à l'occasion de l'année croisée France-Brésil. Elles bénéficient, cette année, du soutien d'un nouveau partenaire, la fondation Long-Thibaud, qui leur permet de proposer un récital des derniers lauréats du Concours international Long-Thibaud dans le cadre privilégié de la salle Ovale.

Approfondissant le travail engagé depuis deux ans sur les compositrices, cette nouvelle saison, « Révélations ! Compositrices d'hier et d'aujourd'hui », est structurée autour d'une ambitieuse programmation de « portraits de compositrices », élaborés en collaboration avec l'association la Cité des compositrices et en lien étroit avec les collections de la Bibliothèque nationale de France. Ces portraits seront consacrés à Louise Farrenc (1804-1875), en partenariat avec la fondation Bru-Zane, Augusta Holmès (1847-1903), Claude Arrieu (1903-1990) et Marcelle de Manziarly (1899-1989), compositrice, pianiste, pédagogue et cheffe d'orchestre française, née en Ukraine et décédée en Californie.

En ouverture de saison, les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France célébreront Maurice Ravel à l'occasion des 150 ans de la naissance du compositeur, au travers d'un riche programme de musique de chambre associant la Sonate pour violon et piano, la *Sonate pour violon et violoncelle* et le *Trio avec piano*. En miroir de ce concert Ravel, un hommage sera rendu à l'un des grands compositeurs d'aujourd'hui, Gabriel Yared, qui a fait don de ses manuscrits à la Bibliothèque nationale de France.

Pour accompagner la saison culturelle de la Bibliothèque nationale de France, et singulièrement son exposition « Impressions nabies », présentée sur le site Richelieu de septembre 2025 à janvier 2026, un concert digne de ceux qui ont pu se tenir dans les salons de Maurice Denis, Édouard Vuillard ou Pierre Bonnard proposera le très rarement joué *Quatuor avec piano* de Chausson, en contrepoint de la *Première Sonate pour violon et piano* de Fauré et du *Nocturne et Scherzo* de Debussy pour piano et violon.





Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

DÉLÉGUÉ À L'ÉDUCATION ET AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL SÉBASTIEN COUSIN

CHEFFE DES PROJETS ÉDUCATIFS ET CULTURELS POUR L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE,

LE CHŒUR ET LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE CAMILLE CUVIER

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Maxim Emelyanychev © Andrej Grilc

Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site
de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

